

VOYEZ VOUS

PROJETS ARTISTIQUES

Julien CREUZET

Au bord du chemin de halage, il y a l'Orne – témoin du temps et de l'histoire, qui me permet de penser à un autre temps, un autre espace, ou l'idée de traverser le flux naturel reliant par extrapolation concrète Colombelles à la mer, Colombelles au reste du Monde. Je voudrais faire une proposition de sculpture jouant d'un matériau manufacturé et de l'esthétique qu'il induit aujourd'hui. Je propose comme ponctuation un Ciel étoilé en tôle ondulée. Une structure métallique qui viendrait jouer de l'architecture présente près du sillage de l'Orne. Ce serait une sorte de greffe qui laisserait entrevoir une surface plane, un nouveau mur troué, percée d'où jaillirait la lumière et produirait une sorte de constellation.

Anne HOUEL

Cela fait maintenant plusieurs années que je fréquente le territoire de Colombelles, ancienne ville ouvrière en plein renouvellement. Cette année, je souhaite développer un projet qui concerne les Colombellois. Il s'agit de mettre en avant le potentiel imaginaire des habitants de Colombelles, quelles sont les traces qui existent dans leur esprit ? D'abord, à travers la céramique, les Colombellois, toutes générations confondues, vont fabriquer une ville, élément par élément. Simplement, comme un dessin sans feuille et crayon, mais avec un carré de terre et les mains. Comment donner matière aux idées, à l'imagination, à l'esprit, au regard. Le rendu final présentera donc une ville en trois dimensions, représentative de l'esprit des Colombellois, qui contiendra la trace de leur imagination, qui pourra être interprétée selon l'envie de chacun. Quelle forme pourrait avoir la ville en miniature, si chaque habitant devait imaginer son habitation ?

En construction et en réflexion, je souhaite, de façon ludique et conviviale, le temps d'une journée, inviter les habitants à venir construire une ville éphémère en sable.

Collectif JEAN LAIN

La ville de Colombelles nous paraît disséminée en plusieurs quartiers, secteurs qui ont l'air de cohabiter sans véritablement communiquer. Au-delà des traces architecturales qui témoignent de l'évolution d'une ville, il s'agira ici de se focaliser sur sa population, ses habitants, ceux qui forment l'identité psychologique, sociale et morale de celle-ci. Nous souhaitons déambuler au sein de la commune de Colombelles. Une camionnette d'épicier, dépassant ainsi la simple prestation de service, pour apporter un échange direct avec les habitants. Notre intention est de relier les différents sites de Colombelles en créant un lien avec notre camionnette. Cette dernière nous servira à rencontrer et initier de futurs spectateurs/acteurs. Invitation à la participation, au partage, à la découverte. Notre camionnette d'art mobile sera le relais des habitants. Nous voulons communiquer, dialoguer et échanger avec la population au travers de cet objet. Lui donner rendez-vous et partager avec elle en lui offrant un lieu propice à l'interaction au pied de chez elle. Notre démarche se veut spontanée et accessible : dialogue, événements, happening, rendez-vous.

Jane MOTIN

Je ressens en premier lieu le site de l'usine, comme une grande friche, un no man's land, chargé d'histoire, de mémoire, de pas successifs. Restent ces deux bâtiments, dont le grand réfrigérant qui se dresse et nous signale, nous appelle, un aimant. Je pense la «marche sensible» comme une ré-appropriation du territoire, ce large espace abandonné qui s'étire, plat, entre le Plateau et le centre de la ville. Et sur lequel nous, les visiteurs et habitants, pourrions nous étirer, nous étaler. La marche, une ligne de pointillés, ouvre et sculpte le terrain.

À partir de cette vision, l'idée m'est venue de reproduire au sol le tracé du périmètre de la SMN, afin de pouvoir se situer lors des promenades et actions sur le site. Il s'agira de relever sur le site quelques segments des bâtiments de la SMN, choisis afin de produire un parcours orienté. Le territoire serait un vaste cadre constellé de points ; les lieux seraient signalés par les piquets/bornes/relais qui révéleraient des informations : sons, textes, images mêlant les époques et les temps.

Voilà l'enjeu : les visiteurs reprendraient possession du site de l'usine, sous la forme de promenades, déambulations, parcours entre ces points à décoder, qui dessineraient physiquement une carte d'allers-retours temporels et

générationnels.

Solveig ROBBE

À travers la rencontre avec des habitants de Colombelles, je forme un ou des groupes musicaux. J'ai ici la place de chef d'orchestre ou de chœur, je laisse place à l'imprévu et à la surprise, l'initiative doit naître de chaque relation engagée. Une « finalité » est cependant fixée : un spectacle sera donné lors de la restitution de Voyez Vous.

Charlotte RODON

Je suis le médiateur des jeunes Collombellois : j'expose leur identité, je décrypte et j'explore leurs gestes, attitudes, et comportements au sein de leur espace. J'interviewe les jeunes, j'enregistre les sons des lieux de vie en activité (skate parc, rue, terrain de foot, école, cours du soir...). Ces montages sonores interrogent leurs occupations, leurs habitudes, leurs repères ... et leur rêve ? Ce projet se présentera à la fois sous forme sonore, vidéographique et sous forme d'une série de portraits photographiques en creux déterminés par un protocole. Un coffret d'édition présentant les photos et les œuvres sonores accompagnera les installations.

Nicolas TOURTE

Création d'un laboratoire relationnel, qui pourra prendre la forme d'un "réseau social", constitué de différentes personnes sensibles aux élans de verdure qui s'épanouissent en milieux incongrus (comme une pousse entre un mur et un trottoir) et qui les photographient. L'idée est de créer une « milice » de photographes à l'affût de la végétation urbaine. Les premières personnes à utiliser cet instrument de collecte qu'est le site seront ciblées parmi le public du Centre socio-culturel de Léo Lagrange de Colombelles et le Secteur Jeunesse de Mondeville mais aussi tous les habitants susceptibles d'être intéressés par le projet. Ce processus a pour premier objectif la collecte d'images dans une base de données via téléphone portable, e-mail, chargement direct sur site Internet. Des renseignements complémentaires sont les bienvenus : topologie des terrains, heure de prise de vue... À terme, ces images collectées se traduiront en une série de mosaïques consultable sur site, un agrandissement sera disponible pour chaque vignette.

Dans un second temps, une sélection, via le site Internet, sera réalisée par la milice des photographes afin que l'artiste propose une version imprimée des photographies choisies sur backlite ou plexiglass disposée au sein de petits modules de mobilier urbain (type abris) dans l'espace public. Au fur et à mesure de la progression du nombre d'images collectées, les modules s'assembleront dans l'espace de la ville pour créer des parcours faisant l'objet de promenades in situ.

Doriss UNG

Avec Refuges, Doriss Ung intervient dans le paysage sur le site de l'ancienne Société Métallurgique de Normandie. Elle révèle ainsi les traces de l'histoire de ce territoire, et la diversité du monde végétal qui s'y est installée depuis le démantèlement de l'usine. Ce jardin éphémère met en évidence la relation complexe du « construit » et du « naturel ». Il évoque le passage du temps et une poétique du déplacement.

« Un voyageur dans le temps marche à travers un paysage post-industriel. Ici, les bâtiments de briques et les cheminées de feu ont un jour remplacé les champs et les meules de foin. Les paysans étaient devenus ouvriers. La guerre avait déplacé des hommes, l'industrie en a déplacé d'autres pour les remplacer. Ils sont venus de Russie, de Pologne, d'Ukraine, et même de Chine, amenant sous leur semelle un peu de leur terre, au fond de leur poche un peu de leur culture et beaucoup d'espoir.

Aujourd'hui, le verre a remplacé la brique. Les ruines de l'aire industrielle ont laissé la place à un territoire indécis entre la friche, la re-végétalisation et l'implantation de sociétés de services. Les traces d'un passé de fer et de béton affleurent tandis que le végétal s'infiltré, recouvre, se répand, s'égraine, colore et multiplie ses formes librement.

Refuges est un jardin des migrations, le voyageur en est le jardinier. »

Romain VERHAEGHE

J'ai envie de me focaliser sur l'héritage ouvrier. Mes travaux porteront sur ce qu'il reste des classes laborieuses, sur le phénomène de délocalisation, sur le contexte politique et sur le déplacement des révoltes, des luttes sociales, des colères, des injustices. Puisque la liberté est "un des biens les plus précieux de l'imagination" et que je milite pour

porter "l'imagination au pouvoir" (avec une délectable ringardise), je ferai virtuellement comme bon me semble. Mon objectif est de proposer un travail aussi déroutant que ce texte mais lisible au-delà des frontières de la ville. Cela prendra la forme de dessins, de peintures, d'objets...

Virginie VIEL

Je développe un projet de composition de musique électroacoustique pour lequel je récolte entre autres choses, de nombreux sons, des archives sonores de la SMN, des interviews de commerçants colombellois, d'autres d'anciens employés de la SMN. Tous ces éléments me permettent ainsi de dresser un portrait de ce que fut la SMN et la vie qui y gravitait durant de nombreuses années et ce que son évocation signifie aujourd'hui. Il s'agira donc d'un voyage au cœur d'une SMN aux contours subjectifs, invisibles à l'œil nu mais dont notre seule ouïe sera le guide. Pour la diffusion de cette pièce musicale, qui se situe entre l'art radiophonique et la musique acousmatique, j'envisage de créer un dispositif interactif avec le public.

Lorena ZILLERUELO

La fermeture de la Société Métallurgique de Normandie reste encore d'actualité et demeure un terrain sensible et ancré dans la mémoire de certains Colombellois. À partir d'un lieu, qui physiquement n'existe plus, je vais recréer un espace qui prendra la forme d'une maquette représentant le site de l'usine après sa démolition, son terrain vide. Cette maquette aura pour fonction de déclencher le témoignage autour de l'usine.. L'usine de la SMN, dont la fonction sociale et historique a marqué une population dans sa densité géographique et dans son vécu, aura une échelle qui permettra au témoin de la manipuler, la toucher et la parcourir à nouveau. Je souhaite réaliser, à partir de témoignages d'anciens salariés de l'usine, une vidéo qui déclenche le témoignage et les parcours liés au souvenir par l'intermédiaire des sujets/questions, posés hors champs sonore. Ces bribes d'histoires de chacun constitueront une mémoire collective, une histoire ouvrière, des histoires personnelles qui se croisent.